

VENTES A L'ENCAIN.

Macon & Kernaghan

ANNONCE JUDICIAIRE.
VENTE EN PARTAGE.
PAR MACON & KERNAGHAN - W. A.
Kernaghan, encainteur - Bureau N° 138
rue Charbonelle - JEUDI, le 27 juin 1907...

VENTES A L'ENCAIN.

Macon & Kernaghan

ANNONCE JUDICIAIRE.
Cottage double en bois à un étage et
terrain extra.
Nos 2413 et 2415 rue Bourbon, entre
les rues Derbigny et Roman.

VENTES A L'ENCAIN.

Strouback & Stern

ANNONCE JUDICIAIRE.
QUATRE LOTS A BATIR.
TROISIEME DISTRICT.
Succession de M. Joseph L. A. A. - No 82 371
-Cour Civile de District, Division D.

VENTES A L'ENCAIN.

Strouback & Stern.

ANNONCE JUDICIAIRE.
TERRAIN POUR BATIR.
TROISIEME DISTRICT - UNE OCCASION
POUR UN PETIT PLACEUR.
SUCCESION DE BONNE BARDELE.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE CONSTABLE.

Première Cour de Cité de la Nou-
velle-Orléans.
Paul L. Torchy - 7 Caliste Fleming.
PREMIERE COUR DE CITE DE LA
Nouvelle-Orléans. No 30 048 - En vertu
d'un writ de fieri facias...

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix
de leurs articles et la loyauté dans leurs
transactions commerciales.

G. LAZARD & CO., L'Id.
LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES,
d'Articles de toilette et de Chapeaux

Alliances et tous autres genres de
Bagues de Mariage.
Médailles de tous dessins en argent et en or
-CHEZ-
WM. FRANTZ & CO.,
JOAILLIERS.

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER BIJOUTIER JOAILLER.
RUE ROYALE - 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

NOUVEAUX EN 1860.
Pertes payées au comptant, sans escompte, assistés ajustés.
SUCCURSALE DE LA
COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe.
Plus de \$71,000,000 de pertes payées dans les Etats - Unis.
Pertes par l'inondation de Chicago \$3,339,000 en 1872.

DELVILLE & MOONEY,
Agents de Propriétés Foncières, Contracteurs et Constructeurs,
REPARATIONS, BAUX ET LOUAGES DE PROPRIETES.
Chambres 125-127 Bâtime Carondelet.
416 rue Carondelet,
Nouvelle-Orléans, La.

VENTE EN PARTAGE

DE-
COTTAGES SIMPLES ET DOUBLES
-ET-
LOTS A BATIR

Bien Situés dans le Septième
District.

Une Bonne Occasion pour Place-
ment ou Speculation.

Succession de Mlle Alice Schmitt.
No 7894 - Cour Civile de District pour la
parcasse d'Orléans.

PAR MACON & KERNAGHAN - W. A.
Kernaghan, encainteur - Bureau N° 138
rue Charbonelle - JEUDI, le 27 juin 1907...

VENTE EN PARTAGE

DE-
COTTAGES SIMPLES ET DOUBLES
-ET-
LOTS A BATIR

Bien Situés dans le Septième
District.

Une Bonne Occasion pour Place-
ment ou Speculation.

Succession de Mlle Alice Schmitt.
No 7894 - Cour Civile de District pour la
parcasse d'Orléans.

PAR MACON & KERNAGHAN - W. A.
Kernaghan, encainteur - Bureau N° 138
rue Charbonelle - JEUDI, le 27 juin 1907...

VENTE EN PARTAGE

DE-
COTTAGES SIMPLES ET DOUBLES
-ET-
LOTS A BATIR

Bien Situés dans le Septième
District.

Une Bonne Occasion pour Place-
ment ou Speculation.

Succession de Mlle Alice Schmitt.
No 7894 - Cour Civile de District pour la
parcasse d'Orléans.

PAR MACON & KERNAGHAN - W. A.
Kernaghan, encainteur - Bureau N° 138
rue Charbonelle - JEUDI, le 27 juin 1907...

VENTE EN PARTAGE

DE-
COTTAGES SIMPLES ET DOUBLES
-ET-
LOTS A BATIR

Bien Situés dans le Septième
District.

Une Bonne Occasion pour Place-
ment ou Speculation.

Succession de Mlle Alice Schmitt.
No 7894 - Cour Civile de District pour la
parcasse d'Orléans.

PAR MACON & KERNAGHAN - W. A.
Kernaghan, encainteur - Bureau N° 138
rue Charbonelle - JEUDI, le 27 juin 1907...

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE CONSTABLE.
Première Cour de Cité de la Nou-
velle-Orléans.

Paul L. Torchy - 7 Caliste Fleming.
PREMIERE COUR DE CITE DE LA
Nouvelle-Orléans. No 30 048 - En vertu
d'un writ de fieri facias...

Thomas Egan vs F. N. Johnston.
PREMIERE COUR DE CITE DE LA
Nouvelle-Orléans - No 29 990 - En vertu
d'un writ de fieri facias...

By L. Heymann vs Aug. D. Gisch.
PREMIERE COUR DE CITE DE LA
Nouvelle-Orléans - No 26 867 - En
vertu d'un writ de fieri facias...

ANNONCE JUDICIAIRE.
Succession vacante de François Borel.
No 81 593 - Cour Civile de District, Div. E.
P. L. Stern, encainteur - JEUDI, le 13 juin
1907...

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7
On recherche : Albert Maillet.
Service militaire.

Sont convoqués pour remise de
pièces diverses, MM. :
James Berkelmans,
Emile Florent Camille,
Gustave Julien Delabaie,
Augustin François Frey,
Charles George,
Jean Emile Froul,
Alfred Louis Gaudin,
Michel Pierre Sabot,
Dominique Siot-Cantou,
René Stephan.
oct-1905

AU SUJET DE CERTIFICATS DE PIANOS.

Il nous est donné à entendre que la Nouvelle-Orléans et le ter-
ritoire environnant ont été submergés de certificats de pianos de
montants divers, et nous en possédons nous-mêmes un portant un
nombre au-dessus de 3000.

La L. GRUNEWALD CO., LTD., ne refuse jamais la concurren-
ce et consent à accepter les certificats de pianos sur
pianos et instruments jouant du piano, quel que soit le magasin
de pianos par lequel ces certificats ont été émis. Cela signifie
pratiquement une réduction dans les prix pendant 30 jours. Pro-
fitez de la qualité GRUNEWALD; ayez un meilleur piano avec la
même réduction.

L. GRUNEWALD CO., LTD.,
735 RUE DU CANAL.

NOTRE OFFRE DE PRIME

Compte pour toute la semaine. Lisez et relisez jusqu'à ce que vous compreniez bien
qu'elle signifié que nous vous donnons quelque chose pour rien.

Chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano,
nous vous allouons Un-Cinquième en sus du montant payé.
Ainsi pour un premier paiement de \$10 nous vous donnerons un
reçu de \$12 et ainsi de suite en proportion - accordant toujours
Un-Cinquième de plus qu'il n'est payé.

Valiez des recherches sur cette offre - voyez notre ligne de Pianos nouveaux et d'oc-
casions et votre bon jugement fera le reste.

JUNIUS HART PIANO HOUSE

J. P. SIMMONS, Président et Directeur.
1001-1003 Rue du Canal, coin Bourgogne.

ASTHME ET CATARRHE

GUERIS par les CIGARETTES ESPIC
LE FOMIGATEUR PECTION
remède pour combattre les Maladies des Voies respiratoires.

Il EST ADMIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS ET ÉTRANGERS
L'EST AINSI DANS 200, Rue Saint-Marc, 20, PARIS
Toutes Pharmacies, à la Bouteille - VENTE EN GROS : 20, Rue Saint-Marc, 20, PARIS

ERIGER LA SIGNATURE CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

VENTE EN PARTAGE

DE-
COTTAGES SIMPLES ET DOUBLES
-ET-
LOTS A BATIR

Bien Situés dans le Septième
District.

Une Bonne Occasion pour Place-
ment ou Speculation.

Succession de Mlle Alice Schmitt.
No 7894 - Cour Civile de District pour la
parcasse d'Orléans.

PAR MACON & KERNAGHAN - W. A.
Kernaghan, encainteur - Bureau N° 138
rue Charbonelle - JEUDI, le 27 juin 1907...

VENTE EN PARTAGE

DE-
COTTAGES SIMPLES ET DOUBLES
-ET-
LOTS A BATIR

Bien Situés dans le Septième
District.

Une Bonne Occasion pour Place-
ment ou Speculation.

Succession de Mlle Alice Schmitt.
No 7894 - Cour Civile de District pour la
parcasse d'Orléans.

PAR MACON & KERNAGHAN - W. A.
Kernaghan, encainteur - Bureau N° 138
rue Charbonelle - JEUDI, le 27 juin 1907...

VENTE EN PARTAGE

DE-
COTTAGES SIMPLES ET DOUBLES
-ET-
LOTS A BATIR

Bien Situés dans le Septième
District.

Une Bonne Occasion pour Place-
ment ou Speculation.

Succession de Mlle Alice Schmitt.
No 7894 - Cour Civile de District pour la
parcasse d'Orléans.

PAR MACON & KERNAGHAN - W. A.
Kernaghan, encainteur - Bureau N° 138
rue Charbonelle - JEUDI, le 27 juin 1907...

VENTE EN PARTAGE

DE-
COTTAGES SIMPLES ET DOUBLES
-ET-
LOTS A BATIR

Bien Situés dans le Septième
District.

Une Bonne Occasion pour Place-
ment ou Speculation.

Succession de Mlle Alice Schmitt.
No 7894 - Cour Civile de District pour la
parcasse d'Orléans.

PAR MACON & KERNAGHAN - W. A.
Kernaghan, encainteur - Bureau N° 138
rue Charbonelle - JEUDI, le 27 juin 1907...

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE CONSTABLE.
Première Cour de Cité de la Nou-
velle-Orléans.

Paul L. Torchy - 7 Caliste Fleming.
PREMIERE COUR DE CITE DE LA
Nouvelle-Orléans. No 30 048 - En vertu
d'un writ de fieri facias...

Thomas Egan vs F. N. Johnston.
PREMIERE COUR DE CITE DE LA
Nouvelle-Orléans - No 29 990 - En vertu
d'un writ de fieri facias...

By L. Heymann vs Aug. D. Gisch.
PREMIERE COUR DE CITE DE LA
Nouvelle-Orléans - No 26 867 - En
vertu d'un writ de fieri facias...

ANNONCE JUDICIAIRE.
Succession vacante de François Borel.
No 81 593 - Cour Civile de District, Div. E.
P. L. Stern, encainteur - JEUDI, le 13 juin
1907...

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7
On recherche : Albert Maillet.
Service militaire.

Sont convoqués pour remise de
pièces diverses, MM. :
James Berkelmans,
Emile Florent Camille,
Gustave Julien Delabaie,
Augustin François Frey,
Charles George,
Jean Emile Froul,
Alfred Louis Gaudin,
Michel Pierre Sabot,
Dominique Siot-Cantou,
René Stephan.
oct-1905

AU SUJET DE CERTIFICATS DE PIANOS.

Il nous est donné à entendre que la Nouvelle-Orléans et le ter-
ritoire environnant ont été submergés de certificats de pianos de
montants divers, et nous en possédons nous-mêmes un portant un
nombre au-dessus de 3000.

La L. GRUNEWALD CO., LTD., ne refuse jamais la concurren-
ce et consent à accepter les certificats de pianos sur
pianos et instruments jouant du piano, quel que soit le magasin
de pianos par lequel ces certificats ont été émis. Cela signifie
pratiquement une réduction dans les prix pendant 30 jours. Pro-
fitez de la qualité GRUNEWALD; ayez un meilleur piano avec la
même réduction.

L. GRUNEWALD CO., LTD.,
735 RUE DU CANAL.

Feuilleton

DE-
Abeille de la N. O.

Le 125 Commencé le 25 déc. 1906.

L'ENFANT

DE LA
DUCHESSSE.

PAR PIERRE SALES

QUATRIEME PARTIE

XIII

LE ROUBRESAUT DES REPTILES.

(Suite.)

Il ne faudrait pas, non plus,
poursuivre le tout railleur, mar-

chander quand on demande cer-
tains services à des sous-ordres.
Tn a travaillé trop élevée la somme
qu'on l'a demandée pour instal-
ler ici une dérivation... C'était
portant un travail délicat, et
qui fut remarquablement exécuté.

— Bref, tu as marchandé, et
tu fourniserais à clabaudé... j'ai
counu la chose... je me suis
inquiété alors de ce que tu avais
pu découvrir, grâce à cette tra-
hison... Pour un vieil homme
de loi tel que moi, à peu près
aussi expérimenté qu'un juge
d'instruction à délier les langues,
c'était aisé : j'ai connu ton enca-
pade... votre escapade de Sar-
tréville, madame la marquise, au
milieu de l'été dernier... votre
arrivé inopinée ici... Comment
pouviez-vous vous figurer que
vous passeriez absolument insa-
perçus ?

— Et c'est avec cela que tu
oserais me menacer, pauvre fem-
me ! la fille sera bientôt ta belle-
fille !

— Au ça ! non, par exemple !
— Tu te essayais encore de
l'opposer à la volonté de ton fils,
tu le perdrais à jamais... car il
a fallu toute mon autorité, toute
ma tendresse de père, pour
qu'il demeurât à ton égard un
fils respectueux... s'il t'avait obéi,
il serait presque déshonoré, au-
jourd'hui... tout au moins saill
par une alliance aussi honteuse !

— Eh !... peut-on savoir ce
qui s'est passé entre cette petite

— Pardou, madame la mar-
quise !... Si j'ai joué cartes sur
table avec vous, c'était afin de
bien me convaincre que tout ceci
vous était déjà dévoilé, lorsque,
il y a si peu de temps encore,
vous m'avez d'autre ambition que
de donner votre fille à ce...
Francis de Ponte-Novo ?

La marquise se mordit les
lèvres. Le notaire poursuivait,
très doucement ironique :
— Rien de vilain, rien de blâ-
mable... pas la moindre substi-
tution... pas la moindre super-
cherie, n'existait donc alors ?

— Et parce que, malheureuse-
ment pour votre belle et char-
mante Fanny, Francis ne l'a
gimée que de la tendresse la plus
fraternelle, il faudrait briser
Francis... briser le cœur de sa
mère... ridiculiser, déshonorer
presque, la vieillesse du duc ?

— Je vous aurais cru plus belle
jeunesse, madame !
— Dieu m'est témoin... et je
puis vous en donner l'assurance
au nom de la duchesse... que si
Francis avait aimé Fanny, elle
l'eût acceptée pour bru, la ja-
geant d'elle, et l'eût profondé-
ment aimée... Dieu... l'a
mour en ont décidé autrement...
Sachez donc vous incliner avec
grandeur, avec générosité...
Ne me forcez pas à vous rappe-
ler que, si vous avez une arme,
et que vous avez une arme, en-
semble, puisque elle ne s'étaye sur
aucune preuve, contre nous...

— Et une telle supercherie !
... d'une telle substitution ?... j'en ai eu que terrible, moi, pour

empoisonner tout le reste de vo-
tre existence ! Votre fille vous
aime, vous admire, vous vénère :
voudriez-vous qu'elle sache, un
jour, non seulement la part que
vous auriez pu prendre à ce der-
nier crime... mais l'astuce, la
coupable passion, avec laquelle
vous essayez, jadis, de
prendre un mari à sa femme ?

Et de cela, madame, je possède
tant de preuves, dues à la négligence
du duc, que je me suis sou-
vent demandé comment les fem-
mes peuvent avoir l'imprudence
de jamais écrire à un homme !

La marquise est bien un son-
bressant d'orgueil encore, mais le
dernier ; et ce fut avec la plus
mélancolique dignité qu'elle ré-
pondit au notaire :

— Vous ne croyez certainement
pas, monsieur, que ce soit de-
vant vous menaces... que je
m'inclinerais !

Tout au fond de lui-même,
maître Malhardy grommela :
— Allons donc ! Mais son visage
demeurait absolument affable,
prévoquant respectueux, tandis qu'il
murmurait :

— Je ne crois pas autre chose
que ceci, madame la marquise :
c'est que vous avez compris que
le sort comme le bon droit sont
contre vous dans tout ceci ; et
qu'il serait indigne de vous, com-
me de nous, d'abuser des secrets
que le hasard seul nous a fait
découvrir.

— Mais... il y a quelque cho-
se, maître Malhardy, que nous

n'avons pas absolument décou-
vert... Seulement, seulement !
... Et ma conscience me com-
mande d'exiger de vous une ré-
ponse catégorique à cet égard,
après laquelle je vous jure bien
que je m'inclinerai sans aucun
esprit de retour, de récrimina-
tion, estimant alors, comme vous
le prétendez, que le bon droit ne
serait pas pour moi !

— Parlez donc, madame la
marquise.

— Votre femme m'a affirmé
que, si extravagant que puisse
paraître un tel projet, la duchesse
est prête à accepter pour sa
belle fille cette mademoiselle
Erinette ?

— Une mère, madame, pen-
sable se refuser à accomplir le
bonheur de son fils, quand celle
qui peut le lui donner est digne
de lui ?

La marquise hocha la tête ;
et, bien sincèrement :

— Cela ne serait pas suffisant,
monsieur !... Il faut bien au-
tre chose, pour que la duchesse
de Ponte-Novo ait consenti à
s'incliner devant le duc de son
fils et se préparer à le faire ac-
cepter par son mari !... Car je
ne sache pas que le duc ait en-
core donné son consentement !

— Ce n'est certainement pas
vous, madame, qui essayerez de
l'en empêcher !

— A la condition, monsieur,
que cette indulgence vraiment
inexplicable de la duchesse de
Ponte-Novo, la partage aassi !

Je suis mère... je viens de
souffrir abominablement par ma
fille, pour ma fille... C'est sur
ce sentiment que la duchesse et
moi pouvons oublier tout ce qui
nous sépare... Il y a une cer-
titude qui balayerait toute haie,
tout ressentiment de mon
cœur... devant laquelle je
m'inclinerais bien loyalement...
car Dieu, en effet, je le répète,
je serais plus pour moi !

Le notaire tendit châtiment-
ment les deux mains à la mar-
quise :

— Madame, dit-il, je vous ai
combattu de toutes mes forces
durant toute mon existence...
je vous ai effroyablement détes-
sée, du chagrin que vous pou-
viez faire à une amie qui m'était
chère comme une sœur, et ja-
mais nous ne nous étions expli-
qués face à face... Vous venez
de me montrer quelle grandeur
il peut y avoir dans une âme, à
côté de tant de détestables pas-
sions !... Oubliez, je vous en
prie, les quelques paroles de me-
nace que j'ai semblé prononcer
tout à l'heure... Je m'en re-
noue nous en fions absolument
vous, comme vous pouvez vo-
sifier à nous, pour tout ce qui
peut être blâmable dans votre vie !

Puis, martelant toutes ses pa-
rolles :

— Si vous vous souvenez de la
conversation que vous avez sur-
prise, il y a quelques mois, ici,
vous savez que la jeune fille dont
nous nous préoccupons alors, n'a-

Je suis mère... je viens de
souffrir abominablement par ma
fille, pour ma fille... C'est sur
ce sentiment que la duchesse et
moi pouvons oublier tout ce qui
nous sépare... Il y a une cer-
titude qui balayerait toute haie,
tout ressentiment de mon
cœur... devant laquelle je
m'inclinerais bien loyalement...
car Dieu, en effet, je le répète,
je serais plus pour moi !

Le notaire tendit châtiment-
ment les deux mains à la mar-
quise :

— Madame, dit-il, je vous ai
combattu de toutes mes forces
durant toute mon existence...
je vous ai effroyablement détes-
sée, du chagrin que vous pou-
viez faire à une amie qui m'était
chère comme une sœur, et ja-
mais nous ne nous étions expli-
qués face à face... Vous venez
de me montrer quelle grandeur
il peut y avoir dans une âme, à
côté de tant de détestables pas-
sions !... Oubliez, je vous en
prie, les quelques paroles de me-
nace que j'ai semblé prononcer
tout à l'heure... Je m'en re-
noue nous en fions absolument
vous, comme vous pouvez vo-
sifier à nous, pour tout ce qui
peut être blâmable dans votre vie !

Puis, martelant toutes ses pa-
rolles :

— Si vous vous souvenez de la
conversation que vous avez sur-
prise, il y a quelques mois, ici,
vous savez que la jeune fille dont
nous nous préoccupons alors, n'a-